

S.Q.B.B. a joué les Pères Noël

SAINT-QUENTIN. — Saint-Quentin bat Monaco 89-77 (47-36). 4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Boulanger.

SAINT-QUENTIN : 38 paniers (dont 6 à 3 points) sur 67 tirs ; 7 LF sur 10; 19 fautes personnelles ; 1 joueur sorti : F. Vérove (29e).
Les marqueurs : Taylor 2, Snyder 27, Russell 8, Van Butsele 8, Courcier 1, Durigo 13, Wymbs 19, Wyatt 13.

MONACO : 32 paniers (dont 6 à 3 points) sur 56 tirs ; 7 LF sur 10; 17 fautes personnelles.
Les marqueurs : Jault 10, Williams 13, Monetti 15, Payne 22, Sewell 14, Basset 3.

A force de regarder la paille dans l'œil du voisin, on finit par oublier l'essentiel : jeter un regard sous sa paupière pour voir si aucun élément ne peut venir troubler la vision des choses... Traduction en « clair », SQBB avait grand intérêt à arrêter son choix, et David Russel avait (peut-être) à prouver que Chris Singleton et *tutti quanti* avaient eu raison d'acquiescer ses services à la seule vue de sa carte de visite. Un peu comme Bill Sweek avec Tom Sewell en somme...

Au fait, à propos de changement, cela devait leur faire tout drôle aux Monégasques cette ambiance. Quand on connaît la moiteur bourgeoise et princière du Stade Louis II ! Le Père Noël, venu donner le coup d'envoi entre deux réponses au téléphone et trois cheminées, donnait au « Chaudron » magique de Saint-Quentin un air de kermesse dans un bêtise scolaire de votre choix. En largement plus bruyant... Mais avant la récréation, Singleton et les siens avaient un dernier test d'évaluation à passer. Pour Russel, on parlait presque de rattrapage !

6-0 d'entrée !

Un test d'évaluation qui commençait par une question subsidiaire : comment rattraper à la fois le temps perdu et le 6-0 qu'ils venaient d'encaisser ? Singleton ne trouvait pas d'éléments de réponse, d'autant plus que ses troupes passaient au travers des cinq premières minutes (13-16). Un tout début de match où les deux Ricains de Bill Sweek avaient œuvré pour la bonne cause monégasque en inscrivant... la totalité des points de l'ASM. Tom Sewell (6 sur 7) et Mike Payne (5 sur 9), on les retrouvait encore pour ce 35-26 (15') et seul le grand Monetti avait inscrit deux points. L'Amérique superstar de Sweek n'avait pas empêché SQBB de reprendre les commandes (43-33, 18').

Sans Russel

C'est maaâgique ! Au moment même où David Russel sortait avec un 2 sur 5 et un registre personnel qui semblait ne pas « coller » avec les intentions de ses coéquipiers, Saint-Quentin repartait de l'avant, et bien

de l'avant ! Trop hésitantes (7 sur 14 en 5 minutes), les troupes « Bleu et Blanc » dévoraient d'une bouchée affamée des Monégasques qui ne savaient plus à quel Prince se vouer (26-24, 11'). Saint-Quentin venait de resserrer sa défense, retrouvait les automatismes qui avaient fait leur force la saison passée.

Bertrand Van Butsele (4 sur 4) et son Capitain Snyder tenaient les flambeaux de la fête et Monaco ne devait qu'à Frédéric Monetti, le Français, de revenir à 11 points aux citrons (47-36). 5 minutes de valse-hésitation avaient fait vaciller SQBB, les 15 suivantes avaient été à son entier avantage.

A leur entier avantage dans une ambiance de fin d'année loin d'engendrer la mélancolie. Pat Taylor avait, pour la première fois très certainement, imprimé « son » rythme à la fin de la première période. Il cédait sa place à Fabrice Courcier et on retrouvait le bon vieux Saint-Quentin, avec Wyatt et Durigo dessous, Wymbs et Snyder à l'alle et Courcier en patron (57-43, 23e). Chris Singleton n'avait pas pris le soin de faire entrer David Russel. Déjà convaincu...?

Le public lui, fêtait dignement la fin de l'année en savourant comme une dinde bien faite le 4 sur 4 de Tom Snyder à « trois points » devant une défense monégasque bien passive. Les Mimiles se délectaient de la vitesse de Franck Vérove, qui sortait privé de dessert sur cinq fautes personnelles (29e), ils dégustaient les dix points d'avance que venaient de faire mariner leurs chouchoux à cinq minutes de la fin du match (78-68, 34e) et qu'ils avaient obtenu et conservé pour un 82-72 (26e).

Déjà loin des problèmes Russel ou Fortier, il était encore temps d'y penser puisque que le premier nommé faisait une courte et peu brillante apparition (1 sur 3) et cédait sa place à Bertrand Van Butsele qui smashait pour clore définitivement le débat jusqu'à plus ample information. Sur ce genre de match, Saint-Quentin n'a besoin de personne pour rouler en Harley Davidson. Car Saint-Quentin est avant tout un groupe solidaire en défense.

Monaco voulait bien, mais ne pouvait visiblement point. Un retour à 72-63 (30e) faisait bien rêver la jolie kiné de l'ASM, Chris Singleton demandait un temps mort pour calmer son monde et cela repartait de plus belle ! 76-63, puis 78-68 une minute plus tard. Saint-Quentin a appris à ses dépens la saison dernière la meilleure façon de marcher... de-



Durigo face à Monetti, ou le duel des espoirs français vainqueur le Saint-Quentinois, en net progrès depuis L

Esprits SQBB - MONACO 83-66

NATIONALE I A

(20^e journée, 3^e retour)

Pau-Orthez b. *Avignon	102-78	(94- 67)
*Lorient b. Racing Paris	101-90	(76-102)
Mulhouse b. *Reims	90-77	(96- 85)
Limoges b. *Roanne	87-72	(100- 87)
Cholet b. *Antibes	87-82	(aller le 9-1)
Tours b. *Nantes	76-74	(68- 80)
*Saint-Quentin b. Monaco	89-77	(67- 66)
Villeurbanne b. *Caen	81-75	(109- 95)
Montpellier b. *Gravelines	92-84	(100- 94)

Nota : Entre parenthèses, les résultats à l'aller.

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	40	20	20	0	2105	1691
2. Mulhouse	37	20	17	3	1770	1852
3. Pau-Orthez	36	20	16	4	1933	1893
4. Cholet	34	19	15	4	1749	1555
5. Antibes	33	19	14	5	1753	1821
6. Nantes	32	20	12	8	1740	1733
7. Villeurbanne	31	20	11	9	1848	1557
Saint-Quentin	31	20	11	9	1467	1394
9. Monaco	30	20	10	10	1695	1714
10. Reims	28	20	8	12	1692	1738
Racing Paris	28	20	8	12	1733	1820
12. Montpellier	27	20	7	13	1837	1922
13. Gravelines	26	20	6	14	1679	1708
Tours	26	20	6	14	1501	1760
15. Roanne	25	20	5	15	1592	1722
Lorient	25	20	5	15	1735	1932
Avignon	25	20	5	15	1596	1832
18. Caen	23	20	3	17	1722	1903

vant. Williams claquait un bonus, Payne l'imitait et Jault donnait le ton.

On peut revenir sur Saint-Quentin à l'extérieur mais pas à domicile, et surtout pas lorsque les partenaires de Tom Snyder se déguisent en Père Noël pour offrir à leurs supporters le spectacle de fin d'année qu'ils méritaient. Il ne manquait plus à ce Saint-Quentin-là qu'une barbe vieille d'un... an. Vous savez, comme celle de la saison dernière. Une barbe où se cache la maîtrise collective d'un groupe qui ne peut peut-être pas encore inquiéter les plus grands. Une barbe de vieux briscards !

Stéphane BERSAUTER

Russel : encore un mois

On pouvait se demander, après Montpellier et les deux points de David Russel si le successeur de Paul Fortier allait pouvoir rester à Saint-Quentin et enfin emménager dans la capitale haute-pi-carde.

Depuis hier soir, Chris Singleton et le président Ducamp ont décidé de maintenir Russel dans ses fonctions jusqu'au 24 janvier inclus, soit donc un mois de sur-sis ou de prolongement, d'essai si l'on s'en tient aux propos de l'entraîneur saint-quentinois.

« On ne peut pas juger un joueur

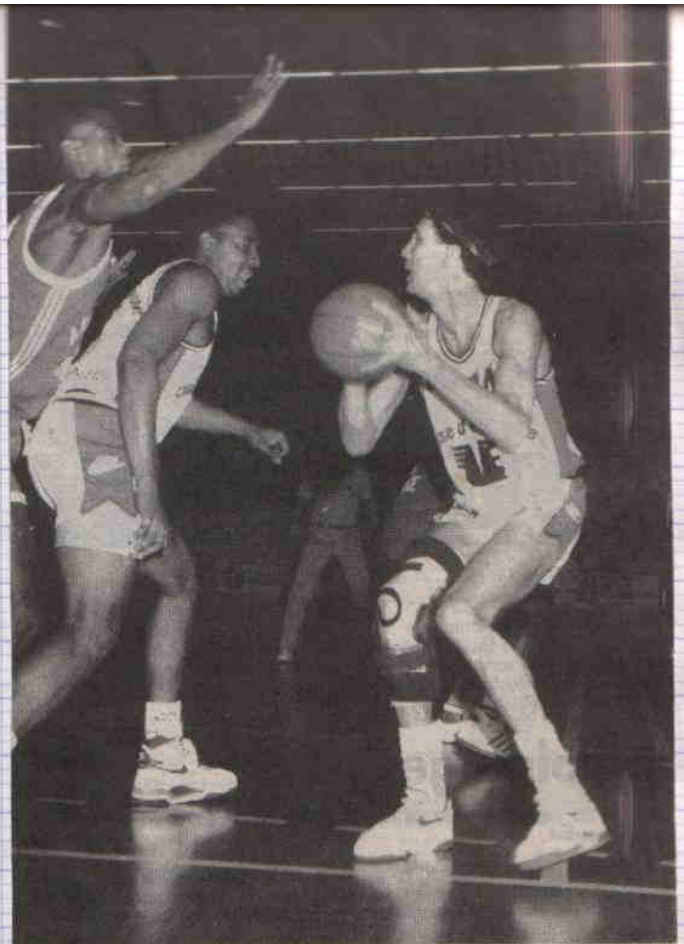
sur trois matches, en sachant en plus qu'il est blessé et ne peut s'exprimer pleinement. David Russel apporte beaucoup, même en marquant peu de points. Il permet de responsabiliser l'ensemble du groupe et Tom Snyder et sa réussite actuelle en sont l'exemple flagrant. »

Même son de cloche auprès du président Ducamp, venu rejoindre son entraîneur dans les vestiaires : « Il faut surtout lui montrer que nous avons confiance en lui ».

S.B.



Les travaux d'Horace, ou quand Wyatt doit « bosser » pour deux... Américains.



Bob Wymbs, auteur de 19 points, a encore été le détonateur de SQBB.
(Photos Philippe Chelain)



Le 4 sur 4 de Bertrand Van Butsele en première mi-temps est tombé à pic.



Russell, avec six points et 42 % de réussite, n'arrive toujours pas à faire oublier Paul Fortier.